

St Albert – 7^e Dim de Pâques C – 1/06/25

Ac 7,55-60; Ps 96 ; Ap 22,12-14.16-20; Jn 17,20-26

- Etienne est « *rempli de l'Esprit Saint* », nous dit le récit des Actes de Apôtres, si bien que nous voyons chez lui ce que fait le « Défenseur » face à des accusateurs : il ne le défend pas de la lapidation, contrairement à ce que l'on aurait pu attendre spontanément. Il ne le préserve pas de sa terrible épreuve, comme on aurait été tenté de le souhaiter. Il ne l'a pas fait pour Jésus. Il ne le fait pas non plus pour nous car « *le disciple n'est pas au-dessus du maître* » (Lc 6,40).
- Mais l'Esprit Saint donne une force étonnante à Etienne pour affronter son épreuve ultime. Il lui permet de rester ferme dans la vérité jusqu'au bout du rejet, de témoigner de cette vérité jusqu'au don de sa vie, dans le martyr, « *comme son Maître* » (Lc 6,40) !
- Comme le Christ dans l'évangile, il garde ainsi les yeux fixés sur le ciel et comme le Christ, il remet sa vie en implorant le pardon pour ses bourreaux : « *Seigneur Jésus, reçois mon esprit* » (cf. « *En tes mains Seigneur, je remets mon esprit* »), « *Seigneur, ne leur compte pas ce péché* » (cf. « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* »).
- Etienne illustre ainsi que l'Esprit Saint, qui est l'Esprit du Christ, donne de vivre comme le Christ et de mourir comme le Christ !
- Et c'est parce qu'il offre sa vie comme le Christ qu'Etienne peut également pénétrer dans sa gloire avec lui et comme lui, ainsi que l'annonce sa vision du ciel juste avant de s'endormir dans la mort : « *il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu.* »
 - o Et le psaume nous apprend que cette vision de la gloire n'est pas réservée à quelques-uns seulement, mais qu'elle est pour « *tous les peuples* » !
- Tous sont invités à pénétrer auprès de Dieu dans son éternité, mais comme le rapporte saint Jean dans son Apocalypse, cela ne se fait pas sans Jésus. Il est le commencement et la fin, le premier à pénétrer ainsi dans la gloire mais aussi celui qui en fermera l'accès et le seul qui peut nous y faire entrer en nous prenant avec lui et même en lui.
- Cette participation à la gloire est ce que le Fils a demandé au Père pour tous les hommes : « *Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.* »
- Mais pour avoir « *droit d'accès à l'arbre de la vie* », il faut encore « *laver son vêtement* » dans le sang de l'Agneau, c'est-à-dire livrer sa vie comme le Christ.
 - o Or, pour pouvoir vivre et mourir ainsi comme le Christ, il faut recevoir l'Esprit du Christ comme Etienne !
- Lui seul rend possible cette communion de vie et d'amour avec le Christ, cette communion qui accède déjà jusqu'à lui dans sa gloire et qui aspire plus encore à la traversée définitive de la frontière de la mort qui nous sépare encore de lui : « *L'Esprit et l'Épouse disent : "Viens !"* », « *viens, Seigneur Jésus !* »
- L'Esprit pousse ainsi à une communion au Christ qui est plus forte que tout, plus forte que la préservation de sa vie, car l'Esprit de Dieu est l'Esprit d'amour infini, l'Esprit du don inconditionnel de soi comme on le voit par excellence en Jésus.
- Ce critère du sacrifice est donc un critère incontournable de la vérité de la vie dans l'Esprit, de la vérité de la vie chrétienne et donc de la vérité du salut effectivement reçu !
- « *Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour* » (Lc 9,23), dit d'ailleurs explicitement Jésus dans l'évangile. « *Celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera* » (Lc 9,24) !
 - o Et ce critère d'une vie livrée se vérifie bien avant la mort, et même « *chaque jour* » nous dit le Christ.
- Il ne se vérifie pas seulement par une vie de communion au Christ dans son éternité mais aussi très concrètement dans la communion avec tous ceux qui sont en communion avec lui.
- Car la puissance d'amour qui unit les disciples au Christ unit aussi ces disciples entre eux. Ceux qui sont habités par le même Esprit ne peuvent en effet que former un seul corps et c'est précisément cela que Jésus a demandé à son Père dans sa prière : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.* »
- Ainsi que Jésus l'exprime ici, leur unité n'est pas une unité naturelle, elle est comme celle qui existe entre le Père et le Fils. Elle est surnaturelle, divine. Elle est l'unité de l'Esprit Saint, puisque c'est lui qui unit éternellement le Père et le Fils.
- Ceux qui sont habités par l'Esprit Saint peuvent par conséquent vivre entre eux une unité plus puissante que toutes les divisions de ce monde et devenir par là un signe concret de la puissance de Dieu dès cette terre, et une occasion pour d'autres de croire eux aussi : « *qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* », précise ainsi Jésus.
- Et nous comprenons par-là que le Défenseur nous défend en fait contre le diviseur !
- Concrètement, il conduit à renoncer à soi-même, à se sacrifier au profit des autres et d'une unité qui prime sur le reste, car il est bien certain qu'il n'y a que le sacrifice qui permet de surmonter toutes les divisions humaines.
- Mais personne ne peut renoncer à sa vie naturelle sans avoir préalablement reçu la vie surnaturelle que Dieu donne par son Esprit.
- Seul l'Esprit Saint peut suffisamment remplir nos cœurs pour les détacher des choses de ce monde et faire ainsi de nous de vrais artisans d'unité.
- Tandis que celui qui n'est pas prêt à renoncer à ses intérêts, à son bon droit, à ses certitudes, à son égoïsme, témoigne par là qu'il ne vit pas de l'Esprit Saint, qui est un Esprit de pauvreté.
- Ainsi donc, ceux qui sont unis par un lien plus puissant que ceux du monde indiquent par-là qu'ils sont unis par un amour surnaturel, un amour qui vient de Dieu et qui témoigne que « *le Père les a aimés comme il a aimé le Fils* ».
 - o Au fond, la grande clef de tout cela et de toute la vie chrétienne est dans ce surprenant « *comme* » que l'on retrouve à deux reprises dans les propos de Jésus de ce passage d'évangile : « *que tous soient un **comme** nous sommes un* » ; « *tu les as aimés **comme** tu m'as aimé* » !
- Tous, nous sommes appelés à vivre « *comme* » le Christ pour mourir et ressusciter « *comme* » lui et participer à sa gloire « *comme* » lui. Et cela nous est possible parce que le Père nous a aimé « *comme* » il a aimé son Fils, ce qui est aussi impressionnant qu'inattendu. C'est cela qui doit nous conduire à une vie d'unité entre nous qui est « *comme* » celle de la sainte Trinité elle-même !
- La vie chrétienne n'est donc pas moins qu'une divinisation de l'homme qui dit découler sur une vie conforme à celle du ciel dès ce monde, ce dont le Christ est le modèle parfait.
- Si nous voulons savoir si nous sommes ou non sur le bon chemin, ce n'est donc pas très compliqué (dans le principe) : il suffit de se demander si nous sommes divisés entre nous, dans l'Eglise, en famille et si nous sommes prêts à renoncer à nous-mêmes pour que cette unité advienne autour de nous, dans le monde et même à livrer notre vie ! Le faisons-nous en donnant notre temps, notre confort, en renonçant à nos certitudes et en demandant pardon quand nous nous durcissons par orgueil dans nos relations ?
- Enfin, est-ce que nous sommes bien tendus vers le plein accomplissement de cette vie de l'amour, vers la vie de la gloire, la vie du ciel, dans l'attente impatiente de la consommation définitive de l'union avec le Christ ?